

Gallant, Melvin. *Ti-Jean-le-Brave*. Moncton, Bouton d'or d'Acadie, 2005, 187 p. Illustrations de Michel Duguay. ISBN 2-922203-91-3

Gallant, Melvin. *Ti-Jean-le-Rusé*. Moncton, Bouton d'or d'Acadie, 2006, 217 p. Illustrations de Michel Duguay. ISBN 2-923518-06-3.

Yves Cormier

Volume 5, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019047ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019047ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cormier, Y. (2007). Compte rendu de [Gallant, Melvin. *Ti-Jean-le-Brave*. Moncton, Bouton d'or d'Acadie, 2005, 187 p. Illustrations de Michel Duguay. ISBN 2-922203-91-3 / Gallant, Melvin. *Ti-Jean-le-Rusé*. Moncton, Bouton d'or d'Acadie, 2006, 217 p. Illustrations de Michel Duguay. ISBN 2-923518-06-3.] *Rabaska*, 5, 157–158. <https://doi.org/10.7202/019047ar>

GALLANT, MELVIN. *Ti-Jean-le-Brave*. Moncton, Bouton d'or d'Acadie, 2005, 187 p. Illustrations de MICHEL DUGUAY. ISBN 2-922203-91-3 ; *Ti-Jean-le-Rusé*. Moncton, Bouton d'or d'Acadie, 2006, 217 p. Illustrations de MICHEL DUGUAY. ISBN 2-923518-06-3.

Melvin Gallant nous offre ici de très beaux recueils de contes. Ces livres poursuivent une tradition entamée par l'auteur dès 1973 lorsqu'il a publié aux Éditions d'Acadie son *Ti-Jean. Contes acadiens*. Ce recueil a connu la faveur du public et la popularité du personnage légendaire ne s'est jamais démentie depuis chez la jeunesse acadienne. Ces contes ont même été intégrés aux programmes de français de certains districts scolaires dans les provinces maritimes.

Avec la fermeture des Éditions d'Acadie en 1999, ces ouvrages n'étaient plus disponibles. C'est alors que les éditions Bouton d'or d'Acadie ont pris la relève en les réimprimant dans sa collection « Météorite », qui comporte déjà une douzaine de titres et s'adresse principalement à une clientèle enfantine ou adolescente qui a neuf ans et plus.

Comme l'indique Melvin Gallant, professeur retraité de littérature, ces nouvelles parutions sont un assemblage de textes parus dans la première édition, auxquels s'ajoutent de nouveaux contes ayant toujours Ti-Jean comme héros principal. L'auteur prévoit déjà une suite à ces recueils.

Ti-Jean est donc un personnage qui fait couler de l'encre. En fait, c'est un être qui représente bien le type légendaire que l'on rencontre dans la tradition orale. Même si les qualités physiques ou mentales sont souvent parcimonieuses dans les contes, on sait tout au moins de Ti-Jean que c'est un jeune homme vaillant, plein d'esprit et toujours bon envers les vieillards, surtout les sorcières ou les fées, qui lui font don d'objets pour poursuivre ses quêtes. Il voue aussi un précieux respect à ses parents et s'assurera de leur bien-être avant de satisfaire ses propres désirs.

Ti-Jean évolue dans un contexte tout à fait représentatif du conte merveilleux. Il rencontre dans ses périple des princes, des rois et des reines, et doit faire face à de fabuleux monstres dans des forêts sombres et reculées. Évidemment, Ti-Jean rencontrera lors de ses périple la princesse de ses rêves, mais aura à vaincre certains obstacles avant de pouvoir s'approprier la confiance du père, le roi. Ces obstacles, le plus souvent au nombre de trois, seront vaillamment combattus et vaincus par le jeune et courageux personnage. Nous pensons par exemple au terrible duel livré à la bête à sept têtes que Ti-Jean entreprend pour délivrer la belle princesse dans le conte « Le Petit Veau blanc » (tiré du recueil *Ti-Jean-le-Rusé*). Toujours, selon la tradition des contes, Ti-Jean devra prouver son identité comme vainqueur de la monstrueuse bête en apportant une preuve de son exploit. Ces quelques éléments issus du conte traditionnel – et connu par les brillantes analyses de Vladimir Propp –

témoignent du legs oral dont sont issus les récits présentés par Melvin Gallant.

Les contes commencent habituellement, comme le veut également la tradition orale, par un empêchement transgressé. Ti-Jean prend souvent l'initiative de partir à l'aventure pour subvenir aux besoins de ses parents, comme dans le conte « Le Petit Veau blanc », ou encore pour venir en aide à ses deux frères, comme dans « Le Coucou » (*Ti-Jean-le-Brave*). Ces transgressions donnent lieu au conflit principal. C'est dans ce début de défi que Ti-Jean recevra un objet ou un pouvoir magique. La réception de ce pouvoir ou objet permettra au héros de combattre avec succès les périls à venir. Il est intéressant de noter que, dans les contes présentés, Ti-Jean ne rentre en possession d'aucun pouvoir magique ; il se sert plutôt de sa ruse et de sa bravoure pour combattre et vaincre ses adversaires. Plusieurs objets magiques sont toutefois utilisés dans ses quêtes, comme la serviette et le couteau dans « L'Oiseau de la mort » ou le sifflet dans « Belle-Aurore-Soleil » (*Ti-Jean-le-Rusé*).

Alors que la forme du conte traditionnel reflète sa transmission à l'oral, la forme transcrite par Melvin Gallant représente plutôt une écriture soignée. L'auteur est évidemment libre de choisir le degré de fidélité qui lui convient dans ce passage de l'oral à l'écrit, et Melvin Gallant semble avoir choisi d'encourager la compréhension et la littérarité plutôt que l'exactitude du discours oral. La plupart des conteurs utilisent des formulations répétitives (telles « *well* », « ben », « ça fait que ») qui peuvent alourdir un texte écrit ; Melvin Gallant les élimine. Également, il enrichit le vocabulaire et utilise une forme plus soignée de la langue, comme l'emploi de la négation « ne...pas », syntaxe peu représentative de l'oral. Les expressions et termes acadiens ont été complètement radiés ainsi que les anglicismes. Alors qu'aujourd'hui les textes fictifs emploient plus couramment le passé composé, Melvin Gallant a toutefois respecté l'usage du passé simple, temps de verbe très fréquent dans les contes acadiens. Il a également fait usage des superlatifs si chers à notre lecture du conte merveilleux ; on n'y retrouve rien de moins que les plus beaux paysages, le plus grand château, la plus méchante sorcière, la plus monstrueuse bête, la plus belle princesse du monde entier et, enfin, un héros principal qui se veut le plus brave et vaillant jeune homme qui soit.

Les choix de Melvin Gallant dans l'exercice de transcription ont l'avantage de refléter un texte plus standard qui saura toucher un public plus large. Avec des thématiques et un personnage légendaire qui rejoignent les traits universels du conte et des textes de fiction, l'auteur anticipe déjà que la popularité des contes de Ti-Jean ira par-delà les frontières de l'Acadie.

YVES CORMIER
Université de Moncton